

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 7-8

Artikel: L'hermitage pour un été : le musée de l'Or de Lima
Autor: Ravanne, Marie-Laure
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'HERMITAGE POUR UN ÉTÉ

Le Musée de l'Or de Lima



Paire de gantelets cérémoniels, or, culture Chimú — style Lambayeque. X-XV^{es} s. après J.-C.

Indissociables du silence de la mort, les trésors du Pérou véhiculent un message d'importance: la reconnaissance de cultures disparues sans laisser d'écriture. Répertoire dans les tombes d'un site bien précis, ou au contraire parvenus sur le marché par le biais de fouilles plus ou moins orthodoxes, ils jalonnent à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne, quelque 2000 ans d'histoire.

Au paysage très diversifié du Pérou, la longue bande côtière, le plateau interandin, et les sommets jusqu'à 6000 mètres de la Cordillère des Andes, correspondent une multitude de cultures s'échelonnant sur un axe nord-sud. Parmi elles, Vicus, Mochica et Chimú au nord; Paracas, Nazca, Tiahuanaco au sud. Seuls les Incas unifièrent un empire allant de la Colombie au Chili. Ce fut un siècle d'opulence (environ 1438 à 1532) brutalement écourté par l'arrivée des conquistadores espagnols, avides de métal jaune.

Le travail de l'or, matériau ductile et malléable par excellence, se développe en effet très tôt dans les Andes péruviennes. Extrait du sable des cours d'eau ou de mines d'abord à ciel ouvert, il est le plus souvent converti en feuilles très minces. Le métal précieux est ainsi support de splendeurs de toute sorte, idoles, vases, gobelets, masques, bijoux, parures, ou encore, dès la culture Vicus, les «tumi», couteaux sacrificiels aux tranchants évoquant une demi-lune.

La variété des formes se multiplie avec les Chimus (X-XV^{es} siècles ap. J.C.). De leurs sépultures on a exhumé notamment,

d'étranges gants cérémoniels, placés à l'origine à côté des corps des défunts.

La paire reproduite ici (environ 850 grammes pour chaque main) est à elle seule tout un répertoire décoratif. Le long des avant-bras se répètent des motifs géométriques, et le dessus des mains est orné de guerriers armés coiffés de panaches. Deux des doigts conservent encore leurs ongles d'argent.

Les orfèvres péruviens jouent de leurs effets comme de leurs techniques: différents alliages dont la fameuse «tumbaga» (cuivre et or), incrustations les plus chatoyantes, de turquoise, lapis-lazuli, nacre ou spondyle... A l'avènement des Incas, les traditions antérieures ne font que se perpétuer, mais en quantités plus impressionnantes! Leur capitale Cuzco («nombril du monde») resplendit de mille richesses «d'or, d'argent et de pierreries» selon un chroniqueur espagnol de l'époque. L'Inca Atahualpa ne dut-il pas payer une rançon de 6 tonnes d'or: la pièce dans laquelle il était retenu prisonnier par Francisco Pizarro, remplie jusqu'à hauteur de bras? L'otage, après avoir fait réunir le gage de sa liberté, et après avoir été baptisé, sera finalement mis à mort. Les pièces d'orfèvrerie, quant à elles, prirent la route de l'Espagne ou furent fondues.

Une mutation historique s'accomplit. L'or du Pérou, surtout utilisé jusque là à des fins culturelles et esthétiques, servira de monnaie d'échange. Mythe ou réalité, son éclat perdure.

Marie-Laure Ravanne

Cette différence qui fait peur...

Beauté physique, rendement économique, rayonnement social. Voilà, en gros, les trois atouts essentiels que l'on exige aujourd'hui de tout être humain. Si une ou plusieurs de ces qualités vous manquent, vous devez lutter pied à pied pour obtenir et conserver votre place dans la société dite «normale». Nul ne pourra jamais évaluer les trésors de patience, de volonté et de culot (mais oui!) qui permettront à un handicapé d'atteindre cet objectif.

«On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.» Difficile, je vous l'accorde, d'appliquer ce principe dans la vie concrète. Nous pratiquons volontiers, en effet, le culte de l'apparence, censée résumer la clé de voûte de l'existence. Il suffit que cette image nous choque pour que nous nous empressions de répudier l'individu tout entier — corps et âme.

Aux handicapés comme aux valides, la vie ne fait pas de cadeau. Là réside peut-être le charme de l'existence, allez savoir! Quand la mienne a commencé, personne ne pou-

Le journal «Aînés» organise pour vous une visite commentée de l'exposition «L'Or du Pérou», au prix spécial de Fr. 10.— le jeudi 1^{er} septembre à 14 h.

Bulletin d'inscription:

Nom, prénom: _____

Adresse: _____

N° de tél.: _____